

## **Séminaire du Groupe de recherches et d'études sur la radio (GRER),**

***La radio et le genre : Rebattre les cartes ? (Samedi 30 mars 2019 à Paris)***

### **Texte de l'intervention de Michelle Perrot :**

#### **« *Mon expérience de radio à France Culture* »**

Historienne, professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris-Diderot et militante féministe française. Auteure de nombreux livres et coproductrice de l'émission « *Les Lundis de l'histoire* » sur *France Culture*.

De 1990 à 2014 (soit vingt-quatre ans), j'ai travaillé à *France Culture* dans le cadre de l'émission hebdomadaire « *Les lundis de l'Histoire* ». Cette émission avait été créée en 1966 par Pierre Sipriot dans le but de vulgariser l'histoire savante auprès d'un large public. Denys Richet, puis Jacques Le Goff (célèbre médiéviste) lui avaient succédé. C'est Jean-Marie Borzeix, directeur de *France Culture* de 1984 à 1997, soucieux de féminiser une émission strictement masculine, qui suggéra à Jacques Le Goff d'y faire entrer Arlette Farge et moi-même. Je suis donc devenue coproductrice des « *Lundis* » de juin 1990 à juin 2014. Jacques Le Goff étant décédé en avril 2014, la direction (Olivier Poivre d'Arvor) décida de mettre fin à une émission qui avait battu des records de longévité.

Avec quelques variantes, l'émission fut assez stable : quatre coproducteurs correspondant aux grandes périodes de l'Histoire : Jacques Le Goff (antiquité, moyen âge), Roger Chartier (époque moderne), Michelle Perrot (époque contemporaine et histoire des femmes), Philippe Levillain (XX<sup>e</sup> siècle et histoire religieuse). L'émission durait une heure. Elle avait lieu le matin au début, puis l'après-midi (ce qui réduisit son audience). Elle fut abondamment podcastée par les étudiants peu disponibles à cette heure.

Chacun d'entre nous était totalement libre de la programmation sous réserve d'en informer les autres. Nous bénéficions de l'aide d'un.e assistant.e (Pierrette Perrono, puis Franck Lilin) et éventuellement d'un lecteur, un comédien, Jean-Pierre Leroux, auquel Jacques Le Goff faisait régulièrement appel, et moi aussi, de plus en plus, tant j'appréciais ses lectures. Nos moyens étaient limités ; pour éviter de payer des voyages, il nous était conseillé de faire appel aux Parisiens ; inviter les collègues provinciaux était compliqué ; quant aux étrangers, il fallait les saisir lors d'un séjour dans la capitale, ce que je fis pour nombre d'entre eux. Les enregistrements avaient lieu en différé à la Maison de la Radio, excepté lors du Salon du Livre, où nous réalisions l'émission en direct du hall (fort bruyant) de la Porte de Versailles.

Notre rôle était de partir des livres récemment parus en invitant leurs auteurs. Pour ma part, étant donné l'abondance des parutions, je m'efforçais d'inviter deux, voire (plus rarement) trois auteurs, autour de thèmes voisins. Tous les sujets m'intéressaient, mais je privilégiais néanmoins l'histoire sociale, des guerres et de la Résistance, de la Shoah et de l'antisémitisme, du colonialisme et du racisme, celle du corps et des sexualités, et surtout l'histoire des femmes, en plein essor et que l'émission a contribué à faire connaître. L'évolution des thématiques révèle celle de l'historiographie. Sur chaque émission, je réalisai un dossier comprenant mes notes, mais surtout ma présentation introductive, le synopsis de l'émission, le plan envisagé (on en déviait souvent), les questions à poser, etc.. J'ai déposé ces archives - assez volumineuses sur 24 ans - aux Archives nationales (les cassettes des enregistrements étant conservées dans les riches archives de *France Culture*).

J'ai invité des historiens confirmés (Pierre Birnbaum, Benjamin Stora, Mona Ozouf, Michel Winock, Michel Pastoureau, Alain Corbin, Maurice Olender, Annette Wieviorka, Stéphane Audouin-Rouzeau, etc.); des sociologues, des philosophes aussi (Jacques Rancière, Geneviève Fraisse), des anthropologues (Françoise Héritier)... J'aimais surtout inviter de jeunes historiens et historiennes, qui souvent publiaient leur premier livre, et qui s'en souviennent avec émotion. Avant l'enregistrement, nous nous donnions rendez-vous aux "Ondes", le café proche de la Maison de la Radio (alors dépourvue de cafétéria, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui). C'était un moment chaleureux où, autour d'un café, nous faisons éventuellement connaissance, nous nous retrouvons et ébauchons notre échange en évitant néanmoins de le déflorer.

Au cours de ces années, j'avais acquis une pratique quasiment professionnelle qui rendait les choses agréables. Car j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à faire ces émissions, regrettant parfois de n'avoir pas fait pleinement ce métier de journaliste. Dans le même temps, j'écrivais des articles dans *Libération*, combinant parfois les deux exercices dans le choix des livres. Mais j'aimais particulièrement la radio. On me disait que j'avais une « bonne » voix de radio ; je le sentais ; parler à des inconnus, à un public plus large (les chiffres d'audience sont toujours supérieurs à ceux des lecteurs) me plaisait. J'imaginai ces inconnus qui, dans les lieux les plus divers, parfois fort éloignés, dans des milieux relativement variés (un menuisier, un ouvrier du bâtiment... m'ont dit un jour qu'ils écoutaient l'émission en travaillant). Mal à l'aise avec mon image, que je n'aime pas, je me sens bien dans ma voix. Au fil du temps, elle est devenue (très relativement) familière et des auditeurs, rencontrés dans des conférences ou des salons du livre, me disent : « *Je vous ai entendue l'autre jour* ». Le sommet de ma jouissance narcissique fut atteint lorsqu'un jour (il y a peu, car je continue d'intervenir ponctuellement à la radio), une employée de la SNCF, que je sollicitai pour un billet à un comptoir de la gare Montparnasse, me dit : « *Vous êtes Michelle Perrot, je reconnais votre voix* ». Magie de la radio, que je remercie pour ce plaisir existentiel.



*Michelle Perrot*



*Lauren Bastide, Aurélien Bellanger, Michelle Perrot, Marlène Coulomb-Gully et Isabel Guglielmo*

---

## **GRER (Groupe de Recherches et d'Études sur la Radio)**

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

10, Esplanade des Antilles

33607 Pessac Cedex – France

Mail (nouveau) : [secretariatgrer@gmail.com](mailto:secretariatgrer@gmail.com)

Page Facebook : <https://www.facebook.com/greradio>

Un carnet de Recherche *RadioGraphy* : <http://radiography.hypotheses.org/>

Une revue scientifique en ligne *RadioMorphoses* : <http://www.radiomorphoses.fr/>